

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Les Panthères gâchent une première "balle de match" face à la RDC

HIER, la sélection nationale a nettement plié l'échine (18-32). Pour espérer arracher une qualification historique au Mondial égyptien de 2021, il faudra qu'elle s'impose vendredi contre le Maroc, vainqueur du Cap-Vert 31-25.

Guy-Romuald MABICKA
Radès/Tunisie

IL n'y a pas eu match entre les Simbas de la République démocratique du Congo et les Panthères du Gabon. Hier, pour sa seconde rencontre de poule du deuxième tour de la 24e Coupe d'Afrique des nations, disputée au gymnase de Radès, la sélection nationale gabonaise s'est inclinée devant son adversaire congolais (18-32). Gâchant ainsi une première balle décisive dans la course au Mondial prévu l'année prochaine en Égypte. Les nôtres rêvaient pourtant d'une victoire. Mais ils ont vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Passant totalement à côté de leur match. Comme c'est le cas, depuis le début de la compétition, Ange Junior Obame et ses coéquipiers sont mal rentrés dans la partie. Nonobstant l'ouverture du score par le capitaine Yannick Aubyang Minlama (2e). D'autant que les minutes suivantes seront nettement à l'avantage des joueurs du technicien Francis Tuzolana. Lesquels ont montré plus d'envie. Pas étonnant donc qu'ils mènent cinq buts à un à la septième minute. En face, les Panthères défendent très mal. Ils montrent par ailleurs leur incapacité à profiter de leur supériorité numérique entre la quatrième et la sixième minute, pour recoller au score.

L'avantage (15-10) à la pause pour les Simbas ne souffrira d'aucune contestation. Une nette domination qui se poursuit en deuxième période. Avec Yannick Aubyang Minlama diminué par une douleur au pied gauche, Yves Terry Nguema Aboghe, Rémy Gervelas et Samuel Clementia (qui a même raté une balle de sept mètres) moins fringant que lors des trois rencontres de

poule, la sélection nationale gabonaise n'a jamais été en mesure d'inquiéter son adversaire.

De fait, ce dernier a continué à creuser l'écart. En tout cas, la République démocratique du Congo a marqué quasiment à chacune de ses descentes dans le camp gabonais. Avec autant de largesses défensives, d'erreurs techniques et de maladresses devant la cage congolaise, les Panthères ne pouvaient donc éviter une cinglante défaite (18-32). Les six buts de Clementia et les quatre de Sterenstyl Wora Dia n'ont compté que pour du beurre. Tout comme l'entrée de Vitali Aubyang Minlama, qui a cependant encore montré de belles dispositions, comme face



Le Gabon n'a pas fait le poids devant la RD Congo.

à l'Égypte.

Si le rêve de décrocher une des places qualificatives pour le prochain Mondial n'est pas encore brisé, il va falloir tout donner

contre le Maroc, demain vendredi. S'il s'impose devant les Lions de l'Atlas, qui ont dominé hier la surprenante équipe du Cap-Vert, le Gabon concrétisera son

ambition de départ.

À ce moment, le match de dimanche contre un adversaire encore inconnu n'aura aucun enjeu véritable.

Des images "volées"

G.R.M
Radès/Tunisie

LES reporters gabonais ayant accompagné l'équipe nationale en Tunisie travaillent dans des conditions on ne peut plus difficiles. En effet, faute d'accréditations, ils ne sont pas autorisés à couvrir la moindre rencontre des Panthères, conformément aux règles de la Confédération africaine de handball (CAHB). Si ces directives de la CAHB permettent aux journalistes non-accrédités de prendre place uniquement dans les tribunes des spectateurs, elles leur interdisent, en effet, de s'asseoir à la tribune de presse et de prendre des images.

Mais soucieux de faire correctement leur travail et d'informer les compatriotes, ils doivent

agir clandestinement, depuis le premier match du Gabon dans cette compétition, qui se dispute au pays des Aigles de Carthage. Pour avoir les rares images publiées dans leurs médias respectifs, le cameraman de Gabon première et le reporter de L'Union sont réduits à se mêler au public.

À en croire le service communication de l'instance faîtière du handball continental, les demandes de leurs accréditations ne leur sont jamais parvenues. Il impute ce manquement aux responsables du handball gabonais.

Un argument balayé d'un revers de la main par la partie gabonaise, qui assure avoir transmis tous les éléments. Le plus hallucinant est que les reporters ont, dès leur arrivée, remis tous les documents demandés à la



Le cameraman de Gabon première filmant clandestinement un match des Panthères.

commission communication. Mais aucun d'eux n'a toujours reçu d'accréditation depuis lors. Pis, pour se rendre au gymnase de Radès, situé à 60 km de Hammamet, où la délégation gabonaise est logée, les reporters sont

contraints d'embarquer à bord du véhicule des joueurs, parce que le comité d'organisation n'a pas mis un moyen de transport à leur disposition, comme le recommande la CAHB. Dur, dur le métier de reporter ici !